

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Eléments de correction (donnés à titre indicatif)

Depuis plusieurs années, la montagne alpine doit affronter une concurrence accrue de destinations « plus exotiques » et/ou moins onéreuses. Elle a pourtant de nombreux atouts à faire valoir auprès de clientèles de plus en plus sensibles à la qualité de l'environnement, à l'authenticité et à la convivialité des espaces touristiques.

1. UNE MONTAGNE VARIEE ET VIVANTE

1.1- La haute montagne : richesse et diversité du milieu alpin.

- *Une chaîne jeune.* Ensemble montagneux d'altitude élevée : les plus hauts sommets dépassent 4000m. La haute montagne alpine (Massifs centraux et intra-alpins) dominent les massifs préalpins situés en périphérie et à moyenne altitude. Sommets en aiguilles ou en dômes, roches à nu, contrastes d'altitudes (vallées), forte emprise glaciaire, nombreux héritages de la glaciation, rivières à caractère torrentiel marquent le paysage.

- *Une remarquable concentration de sites emblématiques.* Sommets mythiques (Mont Blanc, Cervin, Jungfrau), glaciers grandioses (Mer de glace, Aletsch, Pasterze)...

1.2- Des Préalpes plus discrètes...

- *Une altitude plus basse.* Dépassant rarement 3000m (exception : les Dolomites), s'apparentent plutôt à de vastes régions de moyenne montagne, le plus souvent calcaires.

- *Des paysages non dénués de caractère.* Plateaux vallonnés bordés de hautes corniches (Vercors), massifs juxtaposant barres rocheuses verticales et bassins (Dolomites)...

1.3- Une grande richesse lacustre. La plupart sont d'origine glaciaire. En dehors des petits lacs de haute altitude réservés aux randonneurs, la majorité des grands lacs sont préalpins : lacs autrichiens des Préalpes de Salzbourg (Hallstatt), lacs d'Annecy et du Bourget, lacs lombards (Majeur, Côme)...

1.4- La variété des climats. Influences océaniques, continentales et méditerranéennes se partagent les Alpes. Surtout : aux versants septentrionaux et occidentaux des Alpes humides et frais s'opposent de vastes régions intérieures d'altitude élevée, froides mais remarquablement sèches et ensoleillées (Vanoise, Briançonnais, Queyras, Haut Valais, Grisons, hautes vallées du Tyrol...) climat qui a favorisé une humanisation à haute altitude : Saint Véran, Val d'Hérens, Val d'Anniviers). Etagement de la végétation et de l'occupation humaine. Microclimats sur les bords des Italiens (citronniers, magnolias...)

1.5- Une nature riche et fragile.

Imaginaire touristique : la montagne est encore synonyme de pureté. L'eau, symbole de la pureté, est abondante. Alpes = source de nombreux grands fleuves européens (Rhône, Rhin, Inn, Pô). Nombreuses sources thermales (Préalpes en particulier).

Présence au dessus de la limite de la forêt d'une riche flore alpine (chardon bleu des Alpes, lis, edelweiss).

Faune abondante. En haute montagne : marmottes, chamois, gypaète barbu. Poissons de lacs (féra...).

Faune et flore subsistent dans de nombreuses zones protégées. Réserves naturelles (Aiguilles Rouges à Chamonix). Parcs nationaux (Engadine, Grand Paradis, Vanoise, Berchtesgaden...).

1 million d'hectares protégés. Nombreux projets de parcs nationaux.

1.6- Un potentiel humain attractif.

- *Une réserve d'espace.* Si globalement la population augmente, les Alpes juxtaposent aujourd'hui des secteurs densément peuplés relativement peu étendus (les grandes vallées : vallées autrichiennes de l'Inn, de la Salzach, de la Drave, vallée italienne de l'Adige, d'Aoste, lacs italo-suisse...) et des régions quasi vides (1/4 des Alpes est déserté / Alpes du Sud).

- *Un patrimoine historique et artistique non dénué d'intérêt.* De nombreux édifices religieux : la Contre-réforme a profondément marqué la Savoie (Chemins du Baroque), l'Autriche (abbaye tyrolienne de Stams), la Bavière (église de Wies : rococo bavarois).

Des fortifications : aux frontières et sur les itinéraires stratégiques (citadelle de Briançon, de Mont Dauphin ; sites fortifiés des villes suisses de Sierre et de Sion ; forteresse de Bellinzona dans le Tessin...). Les châteaux de Louis II de Bavière sur la Route allemande des Alpes (Hohenschwangau et Neuschwanstein). Des villes dotées d'un patrimoine remarquable et très fréquentées : Annecy, Innsbruck, Salzbourg... Un cadre remarquable pour des animations : réputation du Festival de musique et de théâtre de Salzbourg

- *Des traditions vivantes.* Le cloisonnement du relief a favorisé les particularismes locaux. Les Alpes germaniques, en particulier le Haut-Valais, la presque totalité des Grisons et les hautes vallées du Tyrol (dont vallée de l'Ötztal), sont restées très humanisées (lien précoce agriculture-tourisme) et ont gardé des traditions vivantes (fêtes, folklore / combat de « reines » dans le Valais). Importance des forêts : tradition du travail du bois (sculpture, mobilier / mélèze / Queyras...)

- *Un habitat traditionnel « régionalisé ».* Chaque région alpine a son type d'habitat, un habitat situé à l'adret, souvent de grande dimension : maison engadinoise (murs blancs décorés de motifs peints), chalets en bois du Valais, maison tessinoise (pierre, escaliers et galerie en bois). Bâtiments annexes liés à l'agriculture : les mazots ou raccards.

- *Une gastronomie conviviale.* Raclettes, braserades... S'appuie sur les produits de l'agriculture de montagne (fromages, charcuteries). Vignobles sur versants bien exposés : région de Martigny, vins de Savoie.

2. DES MISES EN TOURISME VARIEES.

2.1- L'affirmation d'une image sportive.

- *Des pratiques héritées de la première époque du tourisme alpin.*

A l'origine des premiers flux touristiques, l'alpinisme reste une valeur sûre du tourisme alpin : Chamonix, Zermatt. Le climatisme d'altitude, qui a fait les beaux jours de nombreuses stations (Davos, Montana) retrouve de nouveaux adeptes (pollution urbaine). La moyenne montagne alpine abrite de nombreuses stations thermales au dynamisme inégal (Badgastein, Aix-les-Bains). Les lacs sont désormais le cadre de séjours balnéaires et nautiques : lac de Côme (Bellagio), Lugano, Interlaken...

- *L'importance du tourisme itinérant et de passage.*

Demeure une pratique majeure de la saison d'été (autocar / automobile). Privilégie les sites les plus pittoresques (mer de Glace, lacs du Salzkammergut), les sites et villes patrimoniales (îles Borromées, Salzbourg, Annecy), les « routes touristiques » (Napoléon, Grandes Alpes, Grossglockner).

- *La promotion des sports d'été.*

A partir des années 1950, la randonnée pédestre est devenue une activité majeure de la montagne estivale : nombreux sentiers aménagés de difficulté et durée inégales (classique « Tour du Mont Blanc » avec nuits en refuges)

Les années 1980 ont été marquées par l'essor des sports d'été destinés aux amateurs de sensations fortes : parapente, deltaplane, rafting, canyoning, hydrospeed... **L'image sportive de la montagne en été** est dès lors dominante en particulier parmi les Français.

2.2- Un maillage dense de stations.

En dehors des stations thermales (Aix-les-Bains) et des villes touristiques (Annecy, Salzbourg, Innsbruck...), les stations de montagne sont soit développées à partir d'un noyau villageois (modèle « germanique » prépondérant dans la chaîne) soit créées en site vierge (modèle « français »).

- Dans le premier cas, le tourisme ancien s'est progressivement greffé sur des villages de basse et moyenne altitude, **l'été est toujours une saison importante** et s'appuie sur une offre diversifiée (hébergement, équipements). Si le paysage urbain est parfois hétéroclite (surtout en France), ces stations sont plus conviviales, plus humaines surtout parmi les petites et moyennes stations. Aux stations les plus prestigieuses de la chaîne alpine, plus ou moins mondaines (Saint Moritz, Megève, Grindelwald, Interlaken), plus ou moins sportives (Chamonix, Val d'Isère, Zermatt), les deux à la fois (Davos, Cortina), s'opposent des stations moyennes et petites où l'ambiance « village » est mieux conservée (La Clusaz, Bonneval-sur-Arc, Grimentz dans le val d'Anniviers, exemple du Tyrol – hébergement chez l'habitant). Dépaysement garanti à Zermatt : station sans voiture...

- Dans le deuxième cas, les stations ont été créées à partir des années 1950 pour le ski. « Ambiance variée » : architecture résolument urbaine (La Plagne, Val Thorens), pastiche « village de montagne » (Plagne-Village, Verbier, Valmorel). **Handicapée par leur haute altitude ou leur aspect urbain, elles sont devenues des stations de sports d'été à grands coups d'équipements et de stages sportifs.** Certaines sont très mondaines (Courchevel) ; la plupart cherchent à se doter d'une identité villageoise et montagnarde : construction d'une église aux Ménuires, vieux chalets transportés et reconstruits, façades en bois, peintures à la tyrolienne, balcons et géraniums à Courchevel.

Cette diversité des stations = une des richesses du tourisme d'été dans les Alpes.

2.3- Des régions touristiques inégalement développées.

La haute montagne alpine concentre la majorité des plus grandes régions touristiques (Pays du Mont-Blanc, Valais, Grisons, Oberland Bernois, Tyrol...) et des stations à forte notoriété, traditionnelles (Grindelwald) ou récentes (Les Arcs). Les Préalpes juxtaposent régions très fréquentées (lacs italiens, Dolomites, Préalpes bavaroises...) et régions de moindre audience (Alpes du Sud françaises, vallées du Tessin, Alpes slovènes-Bled...). Cependant, partout, le découpage du relief fait qu'il existe des vallées montagnardes à découvrir...

3. UNE OFFRE EN MUTATION

3.1- Des accès aisés... Bénéficient de la proximité des régions fortement urbanisées (Mégalopole européenne) et de la présence de grandes villes en périphérie immédiate des Alpes (Lyon, Munich, Milan) et à l'intérieur (Grenoble) = fréquentation de proximité (fin de semaines, résidences secondaires, loisirs). Diversité des réseaux = l'accessibilité est bonne. Importance des axes et du trafic transalpins (Mont Blanc, Saint Gothard, Brenner). Les aéroports internationaux de Genève, Zurich, Lyon...) renforcent l'audience internationale des Alpes occidentales (britanniques /clientèles lointaines). Le TGV et les low cost (Easy Jet à Genève) peuvent favoriser la venue de nouvelles clientèles.

3.2- ...mais une image d'espace préservé menacée...

Fondée sur le caractère grandiose et préservé des paysages alpins, une image remise en cause par la pollution liée à l'intensité croissante du trafic routier (poids lourds / impact médiatique des accidents dans les tunnels) et par les projets nouveaux d'équipements touristiques. Nombreux conflits entre associations de défense de l'environnement (« montagne sanctuarisée » pour les citadins) et locaux qui vivent du tourisme. Recul préoccupant des glaciers. Engagement des acteurs alpins sur la voie du développement durable : Convention alpine de Salzbourg (1991).

3.3- Le renouveau d'une montagne « plurielle »

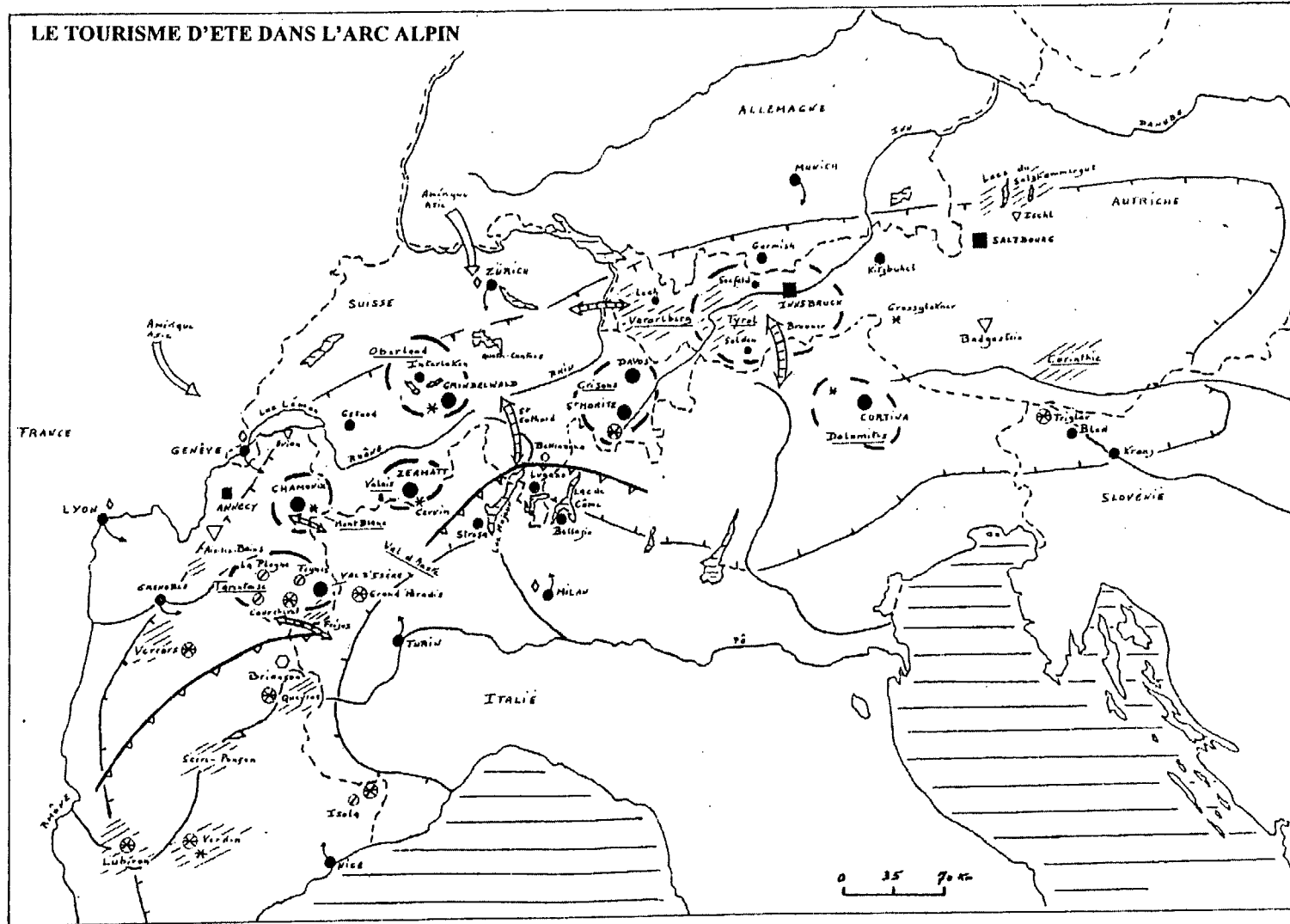
L'image d'une montagne humide et fraîche en été, où la garantie beau temps n'existe pas, détourne de nombreux touristes. Il existe pourtant dans la chaîne de nombreuses régions où l'ensoleillement est un réel atout : Alpes du Sud, Tessin, Engadine...

De même, l'image réductrice d'une montagne alpine réservée aux sportifs ne correspond pas à la réalité de l'offre estivale. Les professionnels du tourisme s'attachent à améliorer la qualité des prestations offertes, à valoriser la diversité des pratiques et les identités locales pour élargir leur clientèle. Développement des séjours « détente » permettant de (re)découvrir une montagne vraie, conviviale, à l'environnement préservé (paysages, petit patrimoine bâti, traditions et savoir-faire, animation) et des séjours remise en forme (climatisation / atout de la « fraîcheur » estivale...). Les atouts de la montagne ne manquent pas : territoires labellisés (parcs naturels, parcs transfrontaliers = Espace Mont Blanc), patrimoine culturel, régions méconnues ou en marge (Queyras, Val d'Aoste, Tessin, Alpes slovènes). Il existe parfois des moyens insolites de les découvrir : réseau de chemins de fer touristiques des Alpes suisses.

Ccl. : La grande richesse de la montagne alpine = sa diversité. Aux côtés des stations et régions très sportives (très performantes et adaptées à ce type de clientèle), les stations et régions organisées pour l'accueil de clientèles aux attentes diversifiées sont les plus nombreuses. Une meilleure exploitation de la diversité de la montagne = une condition du développement d'un tourisme durable et d'un regain d'intérêt de la clientèle française.

Croquis. Légende et carte forment un tout : la légende ne fera donc pas l'objet d'une notation spécifique. La légende doit être organisée et synthétique. La clarté graphique sera valorisée.




Barème : - Rapport : 16 points - Carte : 4 points.







LE TOURISME D'ETE DANS L'ARC ALPIN.

Légende de la carte :









DONNEES GENERALES

-  Limite de la montagne alpine
-  Site naturel majeur
-  Limite septentrionale des influences méditerranéennes ou régions bénéficiant d'un microclimat

TRANSPORTS – FLUX

-  Axe de transit international
-  Aéroports internationaux
-  Flux touristiques lointains– Région de provenance (classification OMT)
-  Agglomérations émettrices de clientèles de proximité

TOURISME

-  Stations de montagne traditionnelles
-  Stations récentes
-  Villes touristiques
-  Stations thermales
-  Régions de tourisme diffus
-  Parcs naturels
-  Fortifications
- Valais Régions touristiques
-  Régions les plus fréquentées